

**Allocution de S.E.M. SUN Gongyi au Séminaire thématique
« le rôle de Maurice --- relier la Chine et l’Afrique »**

Le 1^{er} novembre 2018,

Auditorium de l’Université de Maurice, Ebène

Honorable Monsieur Luchmeenaraidoo, Ministre des Affaires étrangères de la République de Maurice,

Excellence Monsieur JHURRY, Vice-Chancelier de l’Université de Maurice,

Excellence Monsieur SOBHEE, Pro-Vice-Chancelier de l’Université de Maurice,

Excellence Monsieur George CHUNG TICK KAN, Conseiller économique spécial du Premier Ministre,

Excellence Monsieur Ramkaloan, Directeur Général de Business Mauritius,

Excellence Monsieur Ken POONOOSAMY, Directeur Général adjoint de l’Economic Development Board,

Excellence Madame TONG Huihong, présidente-ajointe de la Bank of China à Maurice,

Honorables Ministres,

Mesdames et Messieurs les représentants du secteur privé, de la communauté sino-mauricienne, de la presse et membres du panel de discussion,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis, Bonjour à tous.

Soyez les bienvenus au Séminaire thématique « le Rôle de Maurice

--- relier la Chine et l’Afrique » organisé en collaboration par l’Ambassade de Chine à Maurice et l’Université de Maurice.

Tout d’abord, je tiens à remercier Monsieur le Vice-Chancelier et son équipe qui ont beaucoup travaillé pour l’organisation de cet événement. Nous nous trouvons aujourd’hui au nouvel Auditorium de l’Université de Maurice pour un séminaire animé par Monsieur le Vice-Chancelier avec, comme modérateurs de la table ronde, deux professeurs de la Faculté des Sciences sociales et humaines de l’Université de Maurice. Il s’agit donc aujourd’hui d’un cours ouvert à tous. En tant qu’Ambassadeur de Chine, je suis aujourd’hui également un élève et c’est pour moi un grand plaisir d’assister à ce cours.

Je tiens à remercier spécialement l’Honorable Ministre des Affaires étrangères qui, malgré son emploi du temps très chargé et qui devra bientôt assister à une réunion de cabinet à 10h 30 ce matin, a tenu à être présent à ce séminaire. Cela confirme encore une fois, monsieur le ministre, votre intérêt, votre enthousiasme pour le développement de l’amitié entre la Chine et Maurice et votre soutien. Merci Monsieur le Ministre.

Mesdames et Messieurs,

L’année 2018 est une année historique pour les relations entre la Chine et Maurice. En juillet dernier, le Président XI Jinping a effectué une visite officielle à Maurice, et, en septembre dernier, le Premier Ministre Pravind Jugnauth s’est rendu en Chine à Beijing pour le Sommet du Forum sur la coopération sino-africaine. Lors de ces visites croisées, les deux dirigeants sont parvenus à d’importants consensus concernant le développement futur des relations bilatérales

entre nos deux pays.

Lors du Sommet de Beijing, le Président XI Jinping a présenté les « Huit Initiatives majeures » pour la coopération Chine-Afrique, l'un des éléments les plus importants de ce Sommet. Ces initiatives ont été conçues sur mesure pour les pays africains et représentent l'aboutissement des consultations communes entre la Chine et les différents pays. Leurs principes et leurs objectifs sont en cohérences avec ceux de l'initiative « Belt and road ».

Que ce soit par la voie de la coopération bilatérale avec la Chine, de la coopération multilatérale dans le cadre du FOCAC ou de la coopération tripartite, Maurice possède le potentiel et les atouts pour jouer un rôle actif dans le cadre des « Huit Initiatives majeures ». Afin de favoriser la mise en œuvre effective de ces initiatives, la Chine est prête à fournir un soutien de 60 milliards de dollars américains à l'Afrique sous diverses formes. Cela inclut au total 15 milliards de dollars d'aides sans contrepartie, de prêts sans intérêt et de crédits préférentiels.

Ici je voudrais vous résumer brièvement ces initiatives.

La première initiative concerne la promotion industrielle. La Chine encouragera les entreprises chinoises à augmenter leurs investissements en Afrique, en construisant et en modernisant des zones de coopération économique et commerciale en Afrique tout en soutenant les efforts africains pour atteindre la sécurité alimentaire.

Afin de mettre en œuvre cette initiative de façon concrète, il y a deux jours, une délégation de l'ACFIC, la All-China Federation of Industry and Commerce, a effectué une visite à Maurice. Composée majoritairement d'entrepreneurs et d'investisseurs du secteur privé

chinois, la délégation a été chaleureusement accueillie par l'Economic Development Board, et les deux parties ont échangé leurs points de vue sur les opportunités de coopération dans les secteurs de la manufacture et de logistique, entre autre.

Le 12 novembre prochain, le gouvernement chinois enverra également un Vice-Ministre chargé de l'Agriculture à Maurice afin de discuter de la coopération dans le domaine agricole entre nos deux pays.

La deuxième initiative concerne l'interconnexion des infrastructures. La Chine soutiendra les entreprises chinoises qui participeront à la construction d'infrastructures en Afrique sous diverses formes, comme par exemple à travers des projets d'investissement-construction-exploitation intégrés. Actuellement, le gouvernement mauricien travaille énergiquement au développement des infrastructures du pays. Aussi, les deux parties ont de vastes espaces de coopération dans les domaines des transports, de la communication informatique, des activités portuaires et de l'aviation civile. Concernant la question de la construction des infrastructures, je voudrais dire quelques mots de plus. Certains membres de la communauté internationale voient l'aide au développement des infrastructures apportée par la Chine aux pays africains comme un piège à l'endettement. D'après moi, ce n'est pas pertinent de leur part. Tout le monde s'accorde à dire que l'amélioration des infrastructures représentent une condition sine qua none pour le développement économique et qu'il est nécessaire d'avoir des fonds pour les construire. Doit-on laisser les infrastructures d'un pays dans un état précaire sous prétexte qu'il existe des problèmes liés à l'endettement ?

Cela ne paraît pas juste. La Chine, dans son processus de développement, s'est aussi endettée, mais elle n'est jamais tombée dans le piège de l'endettement. De plus, la Chine n'a jamais forcé les pays bénéficiaires de ses fonds de développement à rembourser leur dette. Par contre, elle a, à plusieurs reprises, annulé les dettes des pays africains. Lors du Sommet de Beijing, le Président XI Jinping a de nouveau annoncé que certains pays qui ont contracté des prêts inter-gouvernementaux sans intérêts auprès de la Chine et dont le remboursement arrivera à échéance fin 2018 seront exemptés de remboursement. Ceux-ci incluent les pays les moins avancés (les PMA), les pays pauvres très endettés (les PPTE), les pays en développement sans littoral (les PDSL) et les petits États insulaires en développement (les PIED), dont Maurice, qui sera aussi bénéficiaire de cette mesure.

La troisième initiative concerne la facilitation du commerce. La Chine a décidé d'importer plus de produits africains, notamment ceux qui ne font pas partie des ressources naturelles. Maurice sera l'un des premiers pays africains à profiter de cette politique. Actuellement, la Chine et Maurice ont terminé les négociations en vue de conclure un accord de libre échanges entre les deux pays. Une fois signé, cet accord sera le premier du genre entre la Chine et un pays d'Afrique. L'exportation du sucre mauricien vers la Chine est l'un des sujets majeurs de cet accord. Monsieur le Ministre des Affaires étrangères a participé aux négociations depuis le début et il est le mieux placé pour intervenir à ce sujet en détail.

La quatrième initiative concerne le développement vert. La Chine a l'intention de participer à 50 projets d'aide à l'Afrique dans les

domaines du développement vert, de l'écologie et de la protection de l'environnement. Maurice est un petit pays insulaire en développement et donc plus vulnérable face au changement climatique et aux problèmes écologiques. La Chine et le Secrétariat du Sommet ont adopté toutes les propositions de la partie mauricienne et de les inclure de façon explicite dans les documents conclusifs du Sommet. Je suis convaincu que cela renforcera la coopération politique sino-mauricienne en matière de protection environnementale.

La cinquième Initiative concerne le renforcement des capacités. La Chine a décidé de renforcer l'échange d'expériences avec l'Afrique en matière de développement et de soutenir la coopération pour la planification du développement socio-économique. Chaque année, la Chine forme plus de 500 personnes pour Maurice, un chiffre assez important proportionnellement à la population totale du pays. Nous allons poursuivre et renforcer nos efforts à cet égard et sommes ouverts à toute proposition et suggestion concrètes du gouvernement mauricien.

La sixième Initiative concerne la santé. La Chine a décidé de renforcer ses projets d'aide médico-sanitaire à l'Afrique et de développer les échanges et la coopération en matière d'informations sur la santé publique. Le niveau général de développement de la santé publique à Maurice est élevé. Nos deux pays possèdent un bon potentiel de coopération dans le domaine de la médecine traditionnelle. Lors de son déplacement en Chine, Monsieur le Ministre des Affaires étrangères a signé un accord de coopération important avec la partie chinoise. Cet accord devrait jouer un rôle très

positif pour la promotion de la coopération sino-mauricienne en matière de médecine traditionnelle.

La septième initiative concerne les échanges humains et culturels. L'inspiration mutuelle entre les civilisations chinoise et africaines constituent l'essence de cette initiative. D'après moi, les échanges culturels, l'enseignement de la langue chinoise et la coopération dans le domaine du tourisme constituent d'excellents repères pour les échanges humains entre nos deux pays. Par exemple, le Centre Culturel Chinois fondé il y a 30 ans et l'Institut Confucius établi en 2016, ont permis de diversifier et de multiplier les activités accessibles aux amis mauriciens qui s'intéressent à la langue et la culture chinoise. Par ailleurs, il y a beaucoup de discussion en ce moment à propos de la baisse du nombre de touristes chinois qui viennent à Maurice. A mon avis, cette fluctuation du nombre de touristes est tout à fait normale. Les paysages pittoresques et la diversité culturelle du pays font toujours rêver les touristes chinois qui, avec nos efforts conjoints, seront de plus en plus nombreux à venir en voyage à Maurice.

La huitième initiative concerne la paix et la sécurité. La paix et le développement sont toujours les deux thèmes majeurs du monde d'aujourd'hui. Bien consciente du fait que le développement ne sera possible que lorsque les foyers de tensions et de conflits seront complètement éliminés, la Chine, en tant que grand pays en développement, se voit confier la responsabilité d'aider les pays africains à assurer la paix et la sécurité. De ce point de vue, Maurice, qui est depuis toujours fière de sa diversité ethno-religieuse et du vivre-ensemble harmonieux des différentes communautés du pays, a

offre un excellent exemple pour les autres pays africains en terme de stabilité politique et sociale. Cela a en retour, favorisé le développement soutenu de son économie.

Mesdames et Messieurs, depuis son indépendance il y a 50 ans, Maurice a connu un développement économique singulier. Au moment de sa fondation, Maurice était un pays pauvre et « en retard », dont l'économie se basait sur un secteur unique, celui de l'industrie sucrière. Le pays a ensuite progressivement réussi à se réinventer et à se transformer en développant une économie multisectorielle moderne dont le revenu se situe entre un niveau intermédiaire et élevé. Je pense que le succès de Maurice réside dans le fait que le pays a su s'adapter au développement lié à la mondialisation. En effet, à chaque fois que des choix décisifs se sont présentés, le gouvernement a su adopter les politiques de transformation économique adaptées aux moments propices, et ce afin que l'économie du pays reste toujours sur la bonne voie.

Le monde d'aujourd'hui se prépare à une nouvelle révolution industrielle. L'application des technologies émergentes telles que l'intelligence artificielle, le block Chain et le traitement des données massives (big data) ne fera que croître. La Chine adoptera une politique encore plus ouverte vers l'Afrique et travaillera activement à promouvoir la construction de la « Belt and Road ». Tout cela représente de nouvelles opportunités pour Maurice.

Maurice possède des atouts majeurs et uniques en matière de législation, de ressources humaines, d'infrastructures et d'interconnexion avec l'Afrique. Je suis convaincu que le pays sera appelé à jouer un rôle encore plus important dans les relations

économique et commerciales sino-africaines.

Je suis impatient d'entendre les points de vues divers et les propositions précieuses des représentants des différents milieux présent au séminaire d'aujourd'hui et je suis persuadé que vos idées injecteront un souffle nouveau au développement de l'amitié et de la coopération entre la Chine et Maurice, entre la Chine et l'Afrique et même entre l'Asie et l'Afrique.

Je vous remercie.